



IM – Inländische Mission  
MI – Mission Intérieure  
MI – Missione Interna  
MI – Missiun Interna



SCHWEIZER BISCHOFSKONFERENZ  
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES  
CONFERENZA DEI VESCOVI SVIZZERI  
CONFERENZA DILS UESTGS SVIZZERS

**150 ans de la MI – 150 ans de la CES:**

**Fête du jubilé «Construire l'Eglise ensemble», Einsiedeln, le 2 juin 2013**

## **Discours du Conseiller d'Etat Paul Niederberger, président de la Mission Intérieure**

*Seul le texte prononcé est valable!*

Madame la Conseillère fédérale,  
Monseigneur,  
Excellences, chers frères et sœurs en Christ

Avec le Pape François, nous avons depuis deux mois et demi à Rome un évêque qui se caractérise dans le vrai sens du terme comme chef de toutes les églises en étant un signe de l'amour, de la bonté et de la miséricorde de Dieu pour le monde. Notre Pape François ramène d'Argentine un titre honorifique qu'on ne peut acheter: l'évêque des pauvres; un titre qui reflète le fait qu'il s'est particulièrement engagé pour les pauvres et les marginalisés dans son diocèse et dans son pays d'origine, l'Argentine. Mais que signifie un tel titre? Que veut dire le Pape François quand il dit qu'il faut s'engager en faveur des pauvres et des marginalisés? En tant qu'évêque des pauvres, François ne se prononce pas pour la pauvreté, mais bien contre elle. Son engagement envers les pauvres et les marginalisés n'est pas le rêve d'une Eglise pauvre, mais d'une Eglise qui souhaite que ses ministres et croyants vivent modestement et qu'ils soient prêts à utiliser leurs ressources pour s'assurer que les pauvres deviennent moins pauvres et souffrent moins de la pauvreté. Il parle d'une Eglise au service des gens et particulièrement proche des pauvres et des marginaux et qui doit aller jusqu'au bout de son action. Car la pauvreté est dans la plupart des cas causée par l'injustice, dont les pauvres sont les victimes et non les coupables.

Si dès le milieu du 19e siècle de nombreux catholiques suisses ont quitté pour des raisons économiques leur patrie dans les cantons catholiques, ce n'était pas pour « un rêve de pauvreté ». Au contraire, la pauvreté était un traumatisme, un cauchemar pour la plupart des catholiques qui avaient émigré dans les régions réformées en pleine expansion économique. Ce fut encore plus le cas pour l'Eglise catholique romaine dans ces cantons réformés en 1848: le manque de reconnaissance publique empêchait les catholiques de s'organiser en paroisses et de lever des impôts ecclésiastiques. L'établissement de structures pastorales raisonnablement réglementées ainsi que la nomination et la rémunération des membres du clergé catholique a échoué par manque de fonds. Seuls les catholiques courageux, audacieux et énergiques des cantons originaires catholiques, parmi lesquels le président fondateur et rédacteur en chef de longue date du journal ecclésiastique allemand « Schweizerische Kirchenzeitung », Theodor Scherer-Boccard, originaire du canton Soleure, et l'infatigable fondateur et premier directeur de la Mission Intérieure, le médecin Melchior Zürcher-Deschwanden, ont amélioré la situation en créant la Mission Intérieure. C'est grâce à eux deux que la Mission Intérieure a pu démarrer son œuvre de solidarité en août 1863, il y a exactement 150 ans, ici à Einsiedeln.

Conférence des évêques suisses, Secrétariat | Rue des Alpes 6 | Case postale 278 | 1701 Fribourg  
Tél. 041 26 510 15 15 | [secretariat@conferencedeseveques.ch](mailto:secretariat@conferencedeseveques.ch) | [www.eveques.ch](http://www.eveques.ch)

MI – Mission Intérieure | Schwertstrasse 26 | Case postale | 6301 Zoug  
Tél. 041 710 15 01 | Fax 041 710 15 08 | [info@im-mi.ch](mailto:info@im-mi.ch) | [www.solidarite-mi.ch](http://www.solidarite-mi.ch)

Pendant ses 100 premières années d'existence, la Mission Intérieure a permis de mettre en place des structures pastorales et des prêtres dans les régions réformées pour fournir aux catholiques une « maison » religieuse en pays étranger. Il convient de mentionner que le travail de la Mission Intérieure et des prêtres catholiques a non seulement été bien accueilli par les réformés, mais aussi fortement soutenu dans la majorité des cas, preuve que le mouvement œcuménique en Suisse fonctionne bien depuis déjà 150 ans.

Vers la moitié du 20e siècle, la situation générale des catholiques dans les cantons de la diaspora a fondamentalement changé du fait que l'Eglise catholique a été reconnue par le droit public dans les cantons réformés, ce qui a permis de lever l'impôt ecclésiastique. Dans le canton qui a été historiquement le principal bénéficiaire de la Mission Intérieure, à savoir Zurich, ce changement a eu lieu en 1963, il y a exactement 50 ans. L'Église catholique du canton de Zurich est désormais une des donatrices les plus importantes et loyales de la Mission Intérieure. Des tendances similaires ont été enregistrées dans les cantons d'Argovie, de Berne et de Vaud, où le financement de l'Église et de la vie pastorale est aujourd'hui bien assuré. La situation financière reste toutefois précaire dans les cantons de Genève et de Neuchâtel, où une stricte séparation entre l'Église et l'État s'applique et où la perception des impôts ecclésiastiques n'est pas possible. Le financement est également insatisfaisant dans les cantons du Valais et du Tessin, tout comme dans de nombreuses petites paroisses d'autres régions périphériques comme les Grisons ou le Jura. Ces cantons sont aujourd'hui les principaux bénéficiaires du soutien de la Mission Intérieure. Présenter quelques projets individuels serait passionnant, mais notez simplement que la Mission Intérieure a soutenu, au cours de ces 150 dernières années, environ 1900 projets: un nombre impressionnant!

Il y a cependant de plus en plus de petites ou moyennes paroisses situées dans des cantons connus pour être financièrement solides qui comptent sur l'aide de la Mission Intérieure. Ces quelques remarques montrent que l'œuvre de la Mission Intérieure continuera à être nécessaire ces 150 prochaines années, peut-être beaucoup plus fréquemment et urgemment que nous le souhaiterons. Dans ce sens, je vous demande à tous, vous citoyens électeurs des cantons où l'église catholique est dans une situation financière avantagée à cause des impôts ecclésiastiques, à poursuivre vos efforts pour faire en sorte que ces droits soient préservés. Je demande en particulier aux évêques suisses et à la Conférence des Evêques Suisses de protéger le système des impôts ecclésiastiques en vigueur dans la plupart des cantons: vous seriez les plus touchés dans le cas où le versement des impôts par les personnes physiques et morales ne serait plus obligatoire. Une église vraiment pauvre ne pourrait même plus être une église pour les pauvres et les marginalisés. Or la Mission Intérieure ne pourra jamais offrir des prestations sur l'ensemble de notre pays si l'Eglise est cantonnée à la sphère privée. L'Eglise appartient à la sphère publique.

Quoi qu'il arrive, c'est sûr que des changements sont en cours, que cela nous plaise ou non. Je suis convaincu que ces changements auront des conséquences pour l'œuvre de la Mission Intérieure: son but et ses tâches deviendront de plus en plus importants à l'avenir. Les besoins financiers de l'Eglise catholique en Suisse ne diminueront pas, ils augmenteront. Le travail au niveau national et régional, mais aussi dans les paroisses et communautés religieuses nécessitant toujours plus de ressources, le poids de la Mission Intérieure deviendra de plus en plus important. Afin que nous puissions répondre à ces exigences, nous sommes dépendants

des nombreux fidèles donateurs qui nous ont déjà aidés, tout comme de l'aide et du soutien des évêques suisses.

Je remercie tous les donateurs de la Mission Intérieure, ainsi que tous les bénévoles et volontaires, ils sont le «ciment» de l'Eglise et de la société, mais aussi de notre Mission Intérieure. Je remercie aussi chaleureusement le personnel de l'Eglise, les théologiens laïcs, les diacres, les prêtres et les évêques suisses pour leurs efforts en faveur de la Mission Intérieure, et aussi tout particulièrement l'Abbaye d'Einsiedeln pour l'hospitalité qu'elle nous offre aujourd'hui!

«Nous construisons l'Eglise ensemble – la joie du Seigneur est notre force», voilà ce pour quoi nous nous engageons à l'avenir aussi!

Paul Niederberger, 2 juin 2013